

BRONCHIOLITE. L'épidémie monte en puissance dans la région, comme d'habitude en décembre

Le réseau Raban pour faire face à la maladie

■ Dès le week-end dernier, l'épidémie a frappé fort : 208 nourrissons reçus en Aquitaine par un des 500 kinésithérapeutes du réseau. « Le week-end précédent, ils n'étaient que 138, note Marik Fetouh, kinésithérapeute à Bordeaux et président du Raban (Réseau Aquitaine bronchiolite et asthme du nourrisson). Nous approchons, comme d'habitude à la fin du mois de décembre, du point aigu de l'épidémie. » La bronchiolite, qui se traduit par une toux, une gêne respiratoire, une respiration rapide, un sifflement et des troubles alimentai-

res, touche chaque année 30 % des nourrissons, soit 20 000 enfants en Aquitaine.

« C'est une maladie qui émerge à cause du tabagisme, de la pollution de l'environnement, et du fait que les enfants entrent en crèche de plus en plus tôt, explique M. Fetouh. Et il n'existe aucun autre traitement que la manipulation d'un kiné. »

Permanence des soins. Contrairement aux médecins, la culture de la permanence des soins n'appartenait pas à celle des kinésithérapeutes. Jusqu'à ce que se

constitue Raban, le deuxième réseau structuré après celui d'Île-de-France. Mais celui qui a été choisi comme référence par un groupe de travail national. Il regroupe en effet un quart des professionnels de la région. Le réseau bronchiolite permet d'assurer la continuité des soins le week-end et les jours fériés. Lorsqu'un médecin généraliste diagnostique une bronchiolite aiguë — sa forme banale est une simple rhino-pharyngite —, la famille peut trouver facilement un kinésithérapeute près de chez elle en appelant un numéro spécial (1). Les quelque 500 profes-

sionnels se répartissent la tâche depuis le 11 novembre et jusqu'à la fin avril. 29 à 35 professionnels sont ainsi de garde chaque week-end sur 28 secteurs de la région Aquitaine. Fin janvier, le réseau s'attaquera à une nouvelle phase : la mise en place d'un dispositif pour l'asthme, les médecins ayant diagnostiqué qu'au-delà de trois bronchiolites, le risque de voir l'enfant développer de l'asthme est important.

• **Hélène Rouquette-Valeins**

(1) Le 0.820.825.600 donne le numéro de téléphone du kinésithérapeute le plus proche.

Sud Ouest

Vendredi 8 décembre 2006